

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL BREVET DES METIERS D'ART
--

TOUTES SPÉCIALITÉS

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

SESSION 2025

—

CORRIGÉ

Durée totale de l'épreuve : **3 heures** - Coefficient : **2,5**

Baccalauréat Professionnel – Brevet des métiers d'art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	CORRIGÉ
Repère de l'épreuve : 25-BCP-BMA-FHG-FR-PO3C	Page 1/5

Programme limitatif :

Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ?

Évaluation des compétences de lecture

(10 points)

Texte 1 (3 points)

Question 1

Comment organise-t-elle le rythme de son quotidien ?

On attend du candidat qu'il identifie deux aspects dans la manière dont Hélène gère son quotidien :

- un rythme intensif, subi, qui s'impose à Hélène, une organisation planifiée de manière très serrée, où chaque étape est anticipée (« elle dressait des listes » ligne 3, « elle programmait ses semaines, lignes 3-4), chronométrée pour optimiser son temps (« temps compté » ligne 11, lessive, bain, cuire des nouilles... l4-5), où les gestes sont répétés jour après jour (« tel un automate » ligne 17, « les mêmes faciles repères » ligne 42).

Cette organisation machinale, au déroulé millimétré est soulignée dans le texte par des énumérations et une multitude de verbes d'action.

- une parenthèse d'un temps pour elle, « un moment de solitude rare dont elle jouissait en permissionnaire » ligne 44, juste « le temps de boire son café » ligne 45. Avant que la famille ne se lève elle prend une pause pour elle, comme une trêve avant de mener une bataille journalière, comme un militaire qui repart après une courte permission.

Une mention portant sur l'absence d'aide du mari, sur le fait qu'Hélène organise seule le quotidien de toute la famille (« des fins collectifs » ligne 22) peut être un élément de valorisation.

Texte 2 (2 points)

Question 2

Quelle contradiction est mise en évidence dans ce texte ?

Le paradoxe mis en évidence repose sur d'un côté le constat évident d'un gain de temps grâce à une durée de vie allongée, une baisse du temps de travail, de nombreux avantages technologiques et de l'autre la sensation persistante de manquer de temps.

On valorisera les candidats qui concluront à une perception subjective du temps, selon la manière dont il est utilisé.

Baccalauréat Professionnel – Brevet des métiers d'art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	CORRIGÉ
Repère de l'épreuve : 25-BCP-BMA-FHG-FR-PO3C	Page 2/5

Document iconographique (2 points)

Question 3

Quelle atmosphère se dégage de cette scène « hors du temps » ?

Les personnages sont « hors du temps », car isolés, loin des activités trépidantes du monde moderne. Le cadre bucolique et paisible inspire la sérénité, les éléments naturels sont protecteurs (le tronc d'arbre bien solide, la branche qui descend forme un abri, un parasol). La nature participe de la complicité et du bonheur partagé par les deux personnages.

Le titre confirme cette parenthèse de bonheur et de paix comme s'ils vivaient un moment suspendu, « hors du temps ».

Corpus (3 points)

Question 4

Choisissez un des deux titres proposés et montrez pourquoi il rend bien compte des points communs et différences entre les différents éléments du corpus.

- **Le temps d'une pause ?**
- **Une course effrénée contre la montre ?**

Le temps d'une pause ? Le texte 1 et l'affiche évoquent le temps d'un moment privilégié dans une vie, une parenthèse pour reprendre son souffle, s'évader, fumer... Ce temps, même court, est du temps pour soi. Le texte 2 affirme que nous avons davantage de temps pour nous, mais que paradoxalement, nous ne nous accordons pas de pause pour profiter de cette possibilité offerte de trouver du temps à soi.

Une course effrénée contre la montre ? Le premier texte expose une profusion d'activités contraintes, répétitives comme un jour sans fin et qui contraint Hélène à tout minuter. Jean-Louis Servan Schreiber évoque la perception partagée d'un « temps moderne accéléré » ligne 1 ; le titre lui-même sonne comme une alerte : « nous sommes prisonniers du court terme ». L'affiche, quant à elle, marque une forme de résistance face aux cadences infernales du monde moderne, pour montrer que chaque individu peut décider de s'accorder une pause, un temps suspendu.

Évaluation des compétences d'écriture

(10 points)

Les cadences de la vie moderne permettent-elles de faire une pause ?

En vous appuyant sur les documents du corpus, vos connaissances et vos lectures de l'année, en particulier celle de l'œuvre du programme, vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes au moins.

Baccalauréat Professionnel – Brevet des métiers d'art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	CORRIGÉ
Repère de l'épreuve : 25-BCP-BMA-FHG-FR-PO3C	Page 3/5

La question invite le candidat à réfléchir à la tension entre la frénésie du monde moderne qui imposerait sans cesse des cadences infernales et contraintes et la possibilité de maintenir des moments à soi, des temps où l'on ralentit. Il est bien évidemment possible d'apporter des éléments de nuance qui joueraient notamment sur le sentiment d'absence de liberté (les normes imposées par la société, les obligations familiales, professionnelles, sociales...) alors que certains individus font le choix de ralentir en s'appuyant sur l'argument de Jean-Louis Servan-Schreiber qu'une journée a toujours et pour tous comporté vingt-quatre heures et qu'il revient à chacun d'en faire le meilleur usage.

On pourra valoriser les copies qui associeraient la pause à un temps pour soi mais aussi un temps avec les autres.

Prise en compte des œuvres du programme limitatif :

Les personnages des œuvres au programme organisent leur temps de manière très différente selon leurs choix, leurs contraintes, leurs désirs.

- Dans *L'Écume des jours* de B. Vian, au début du roman Colin est hédoniste car il vit dans un monde sans contrainte, sans souci d'argent, il ne ressent donc pas les cadences de la vie moderne, il est hors du temps. Toutefois, comme il est constamment en quête de nouvelles expériences, il donne l'impression de ne jamais vraiment faire de pause sauf au début de sa relation avec Chloé. Les autres personnages ne s'accordent pas de pause car leur temps est dicté par des éléments externes : la maladie pour Chloé, la passion pour Chick, la dévotion d'Alise.

- Dans *Courir* de J. Echenoz, Emil ne semble que rarement s'octroyer des temps de pause tant la recherche de la performance est une priorité qui organise son quotidien, qui lui impose une discipline rigoureuse. Il court pour lui mais aussi pour sa nation ce qui ne lui laisse pas le choix de ralentir.

- Dans *Le Parfum des fleurs la nuit* de L. Slimani, l'auteure vit une pause forcée quand elle accepte la proposition de s'enfermer une nuit dans un musée et ce temps suspendu, hors du monde, sera l'occasion d'une profonde introspection. Au préalable, elle évoque à la fois les pauses nécessaires dans le processus créatif et l'impossibilité parfois de faire une pause, d'accepter une invitation car l'écriture impose ses rythmes.

- Dans *Le Square* de M. Duras, le lieu lui-même incite à la pause et les personnages, en prenant place sur le banc, s'accordent une pause dans leur quotidien. Cet espace et la conversation qui s'entame sont propices à la réflexion, au bilan de vie, à une projection dans l'avenir. On notera aussi que les rares didascalies présentes annoncent des moments de pause.

- Dans *Le Journal d'un manœuvre* de T. Metz, les pauses sont vécues comme des moments précieux, indispensables dans une journée où le corps est soumis à rude épreuve et où les ouvriers ont besoin de se retrouver ensemble. Les pauses de fin de journée ou le week-end sont une bouffée d'oxygène, un moment propice aux émotions, à la création car loin du bruit du chantier : elles sont vécues intensément.

- Dans *Figures qui bougent un peu* de J. Sacré, chaque *figure* est une pause, l'occasion d'arrêter le tumulte de la vie moderne pour prendre le temps de s'attarder sur des petits riens du quotidien, de regarder le monde, la nature.

Baccalauréat Professionnel – Brevet des métiers d'art – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	CORRIGÉ
Repère de l'épreuve : 25-BCP-BMA-FHG-FR-PO3C	Page 4/5

Critères d'évaluation	Non	Partiellement	Oui
Argumentation / 4 points			
Le propos est construit et développe des arguments pertinents. Ce sont ces arguments qui sont évalués et non la thèse soutenue. On n'hésitera donc pas à accorder la totalité des points à une copie qui développerait de manière pertinente une seule thèse comme à un développement qui choisirait de prendre en compte plusieurs points de vue. <u>La forme délibérative (en 3 parties) n'est pas attendue.</u>			
Le candidat fait preuve de réflexion et d'esprit critique au regard du thème du programme limitatif.			
Le lecteur est convaincu par la cohérence et la pertinence du propos.	/4		
Lecture / Connaissances / 3 points			
Les éléments du corpus sont mobilisés.			
Le livre du programme étudié et les connaissances acquises durant la classe de terminale sont utilisés.			
La culture personnelle est sollicitée.			
Le lecteur identifie les références culturelles et perçoit leur intérêt pour l'argumentation	/3		
Expression / 3 points			
La structure des phrases est globalement correcte.			
L'orthographe est globalement correcte.			
Le lexique utilisé est globalement approprié et précis.			
Le lecteur comprend le texte du candidat sans difficulté.	/3		